Ce principe est, depuis le début, au coeur même de la politique étrangère canadienne. Loin de prôner l'isolement, le Canada est l'un des pays qui pratiquent l'internationalisme avec le plus d'efficacité et le plus de constance. Et pourtant, ironie suprême, certains osent prétendre que ce serait faire preuve de nationalisme canadien que de se retirer d'une alliance. Après tout, c'est aux États-Unis que l'isolationnisme est endémique, pas au Canada. Les Canadiens ont toujours cherché à promouvoir la coopération internationale, tandis que les Américains ont plutôt eu tendance à faire cavalier seul; c'est là une des différences entre les deux sociétés qui cohabitent en Amérique du Nord.

C'est pourquoi le Canada cherche à renforcer les organisations internationales comme les Nations Unies, le Commonwealth, la Francophonie, et ses alliances militaires de défense. C'est pourquoi les Canadiens travaillent dans les déserts d'Afrique, dans les villages d'Asie, dans les écoles et hôpitaux d'Amérique latine et des Antilles. C'est pourquoi nous avons constamment joué un rôle de premier plan dans le mouvement de libéralisation et d'expansion du commerce international de biens et de services.

Prenons l'OTAN comme exemple. Au moment de sa création, l'OTAN était perçue comme le meilleur moyen de garantir la sécurité - condition essentielle à la prospérité et la liberté - du Canada et de ses alliés, les États-Unis et les pays d'Europe occidentale. Nous avions aussi tout intérêt à promouvoir le relèvement de l'Europe de l'Ouest.

Avec une population qui dépasse largement les 300 millions, celle-ci est maintenant la région la plus prospère du monde. Ce n'est pas arrivé par accident.

L'OTAN a été un élément clé de la reconstruction de l'Europe après la dévastation de la Seconde Guerre mondiale. L'Europe est redevenue forte parce qu'elle jouit, depuis quatre décennies, en plus de la stabilité politique, de la plus longue période ininterrompue de paix depuis le début du siècle. La sécurité et la paix qui ont permis à l'Europe occidentale de prospérer et de croître ont été assurées grâce à l'affirmation collective, par le biais de l'OTAN, de la volonté des pays occidentaux.

Comme dans la plupart des autres ententes de coopération, l'unité et la résolution de l'OTAN n'ont pas été maintenues sans efforts et sans tiraillements. Il a fallu faire face constamment aux tentatives d'éclatement venues tant de l'intérieur que de l'extérieur de l'Alliance.